

dfi analyse

« Illusions perdues ? La réalité de la coopération franco-allemande au XXI^{ème} siècle »

– page 1

dfi information

La coopération franco-allemande dans l'Europe du XXI^{ème} siècle : Séminaire à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du dfi – page 2

Séminaire pour jeunes journalistes français et allemands à Strasbourg – page 3

dfi service

Annnonce de la parution prochaine du « Frankreich Jahrbuch 2008 » – page 4

Blog franco-allemand – page 4

Erwin Teufel réélu président du dfi



Lors de l'assemblée générale du dfi le 28 novembre 2008 à Ludwigsburg, l'ancien ministre-président du Bade-Wurtemberg, Erwin Teufel, fut unanimement reconduit dans ses fonctions de

président du dfi. Après le vote, le président réélu déclara qu'il continuerait à soutenir avec force l'action du dfi. Werner Spec, maire de Ludwigsburg et vice-président du dfi, remercia Monsieur Teufel pour sa confiance ainsi que pour le travail accompli ensemble et souligna également combien l'institut s'estimait heureux d'avoir à sa tête un homme tel qu'Erwin Teufel, dont l'engagement durable et efficace en faveur des relations franco-allemandes est bien connu.

« Illusions perdues ? »

La réalité de la coopération franco-allemande au XXI^{ème} siècle
Discours de Frank Baasner à Ludwigsburg le 28 novembre

dfi analyse

Des scénarios de crises mondiales, une imbrication globale de la politique et de l'économie, une concertation des initiatives à l'échelle européenne – où se situe dans ce monde polycentrique la place de la coopération franco-allemande ?

Cette question doit être posée, et elle l'est par l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg qui fête en 2008 ses 60 ans d'existence et de travail. Effectivement, le dfi, au delà de la promotion de la coopération franco-allemande dans tous les domaines de la société, a toujours tenu à discuter et redéfinir le rôle de la coopération bilatérale, ses tâches ainsi que les questions à poser et les instruments adaptés.

Pendant des siècles, les rapports culturels (et politiques) entre la France et l'Allemagne étaient caractérisés par une concentration forte sur l'exemple du voisin. D'abord c'était la culture allemande, l'idée même de nation culturelle allemande, qui se forme par contraste au modèle (absolutiste, mais aussi des philosophes du XVIII^{ème}) français dominant en Europe. Les points essentiels de l'essor culturel allemand entre 1760 et 1830 sont des positions antithétiques par rapport au modèle français. Plus tard, la France a mené sa politique souvent par imitation ou par rejet de positions allemandes. Cette forme de dialogue, intime et conflictuel, qui oscille entre fascination et rejet, a longtemps été le noyau des relations bilatérales particulières et a généré bien des conflits. Depuis la fin de la guerre, ces relations se sont « normalisées » voire « banalisées » de façon positive. Tout comme la mise en commun européenne de l'acier et du charbon a enlevé le potentiel de conflits le plus important, les décennies d'après-guerre et l'intégration

européenne ont permis de mettre en avant les points communs de la culture allemande, française et européenne. La concentration exclusive sur des comparaisons franco-allemandes comporte donc le risque de voir, par une restriction du champs d'analyse, des différences essentielles là où les réalités des sociétés sont d'abord convergentes. Pour le travail du dfi ceci signifie que l'analyse bilatérale sera élargie sur d'autres études de cas, que ce soit au niveau européen ou international. Et même au niveau politique il semble utile d'inclure dès le départ, dans des initiatives franco-allemandes, d'autres partenaires européens.

Néanmoins, même si les rapports entre la France et l'Allemagne sont aujourd'hui agréablement sobres et « normaux », il faut continuer à fournir des informations et analyses nuancées sur la réalité actuelle du pays partenaire, car on n'hérite pas de connaissances sur l'autre pays. Et surtout, pour assurer une coopération efficace, il faut veiller à ce que les perceptions réciproques ne restent pas figées dans des *à priori* qui ne correspondent plus à la situation actuelle.

Et enfin, troisième priorité aujourd'hui : il faut porter le regard sur les acteurs de la réalité de travail et de vie au niveau européen qui

Lire la suite à la page 2

Le texte du discours



Lors du discours de clôture de l'assemblée générale annuelle du dfi à Ludwigsburg (cf. article en page 2), son directeur, Frank Baasner (photo ; source : dfi), a livré une analyse de la situation actuelle des relations

franco-allemandes en les replaçant dans un vaste contexte historico-culturel et a tracé de grandes lignes de travail pour le dfi pour les années à venir. Le discours est disponible en version intégrale (uniquement en langue allemande) sur [le site Internet du dfi](#).

La coopération franco-allemande dans l'Europe du XXI^{ème} siècle

Séminaire à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du dfi en coopération avec la Fondation Robert Bosch

Les nombreux acteurs institutionnels et privés qui s'engagent dans la coopération franco-allemande doivent régulièrement revoir leurs objectifs et leurs outils afin de s'adapter aux changements politiques et sociétaux rapides. Ces transformations concernent le contexte politique (élargissement de l'Union européenne, perte de poids international de l'Allemagne et de la France, importance des pays émergents, nouveaux conflits mondiaux) aussi bien que la société (vieillesse, immigration, tensions sociales).

Le dfi avait invité, les 27 et 28 novembre 2008, à l'occasion de ses 60 ans d'existence et en coopération avec la Fondation Robert Bosch, à un séminaire de discussions pour analyser en commun la situation actuelle. 50 représentants d'institutions, d'associations et de différents contextes de travail de la coopération avaient répondu à l'invitation. La composition du groupe était comme un miroir fidèle de la pratique multiforme de coopération – beaucoup de jeunes têtes autour de la table ont montré que l'idée selon laquelle la coopération franco-allemande est désormais une affaire de retraités est complètement fautive.

La première partie du séminaire était placée sous le titre « L'offre et la demande ». L'exposé



Lors du séminaire organisé conjointement avec la Fondation Robert Bosch, Klaus Wowereit (à gauche, à côté de Peter Theiner, directeur du département Relations internationales, Europe de l'Ouest, Etats-Unis de la Fondation Robert Bosch) a fait part de ses expériences en tant que plénipotentiaire de la République fédérale allemande pour les relations culturelles franco-allemandes (source : dfi).

introduction a présenté les expériences de l'Université franco-allemande (UFA). L'UFA a réussi, par une offre très spécifique de soutien aux cursus binationaux, de susciter une vraie demande de qualité qui dépasse de loin les possibilités de soutien. Cette dynamique positive a pu être dégagée grâce au financement public assuré, et parce que l'UFA a misé dès le départ sur la qualité et l'excellence (ce qui inclut l'évaluation). En outre la communication

a été fort efficace. Aujourd'hui des universités d'autres pays européens aspirent à devenir partenaires dans cette structure. Les initiatives franco-allemandes peuvent donc, cet exemple en témoigne, servir de modèle pour des ensembles européens plus grands.

La deuxième approche d'analyse partait de l'hypothèse, dans la continuité de ce qui vient

Lire la suite à la page 3

Suite de la page 1

aujourd'hui gèrent de façon tout à fait naturelle la coopération économique et aussi politique. En regardant cette génération entre 25 et 45 ans, on constate qu'il existe une multitude de contacts de travail franco-allemands à tous les niveaux, qui pourtant n'apparaissent pas en tant que tels, mais qui sont une réalité importante, remarquable par la quantité et par la qualité, au sein de la coopération internationale en général. Une fois de plus, la coopération franco-allemande n'est pas une fin en soi, mais un apport important à la coopération internationale dont tous les acteurs peuvent tirer profit.

Frank Baasner baasner@dfi.de



Les participants au séminaire « La coopération franco-allemande dans l'Europe du 21^{ème} siècle » : une image vivante de la coopération franco-allemande sur le terrain (source : dfi).

Séminaire pour jeunes journalistes français et allemands à Strasbourg

Le dfi a organisé du 15 au 18 novembre 2008 à Strasbourg un séminaire qui s'inscrit dans le cadre du programme d'échanges et de formation financé par la Fondation Robert Bosch (cf. dfi aktuell 4/2008).

L'objectif principal de cette rencontre était de favoriser les échanges sur les expériences faites par les participants dans les rédactions (presse, radio, TV) du pays voisin. Quelles différences avaient-ils pu observer en termes d'organisation du travail ? Comment se passe une réunion du comité de rédaction de part et d'autre du Rhin ? Quid de la hiérarchie au sein d'une rédaction et se font-ils la même idée du « journalisme critique » ? Très souvent il s'est avéré que les différences de communication et de hiérarchie ne relèvent pas du pays, mais varient fréquemment entre les médias dans un même pays

Au menu du programme figuraient des entretiens au Conseil de l'Europe, au Parlement européen ainsi qu'au Conseil régional d'Alsace. Le président de ce dernier, Adrien Zeller, mettait en garde les journalistes des processus latents d'une certaine recentralisation des politiques publiques ces derniers mois, pas seule-



De jeunes journalistes en formation français et allemands échangent leurs expériences. Ici avec le directeur de l'antenne parisienne du dfi, Wolfram Vogel (à gauche), devant le Parlement européen à Strasbourg (source : dfi).

ment dans le domaine des médias. Avec la deuxième promotion, le réseau des participants à ce programme s'élargit. Un forum sur

le site Internet du dfi leur sera prochainement mis à disposition.

Wolfram Vogel ● dfi-paris@dfi.de

Suite de la page 2

d'être dit, que les formes de coopération sont diverses et spécifiques par secteur d'activité professionnelle. Beaucoup de formes de la coopération se réalisent aujourd'hui dans des contextes plus généralement internationaux et qui ne sont pas forcément étiquetés « franco-allemand ». C'est ici qu'on retrouve la jeune génération qui ne s'engage plus tellement dans les structures traditionnelles et strictement bilatérales. L'exemple d'une entreprise moyenne, française et membre d'un groupe allemand, a été présenté pour illustrer cette situation. L'emploi des langues est un indice intéressant pour la complexité : au niveau opérationnel des employés on parle anglais, tandis qu'au niveau des cadres dirigeants et pendant des réunions décisives on parle dans les langues maternelles respectives – s'il le faut en employant un interprète ou un interface de l'entreprise même.

Le deuxième exposé concernait les expériences faites pendant l'année « Rhénanie du Nord-Westphalie – France » en 2008. L'asymétrie entre les *Länder* allemands et les régions françaises rend la réalisation de projets de coopération difficile. L'expérience montre une fois de plus que la motivation et l'engagement sont présents dès que les intérêts propres poussent les partenaires à la coopération, au-delà de la rhétorique de la réconciliation. En d'autres mots : la volonté politique peut se transformer en projets réels et réussis dès qu'il est en accord avec les besoins réels des acteurs dans les deux pays. Les formules habituelles et normatives du genre « il faut que ... » risquent de ne pas être en phase avec la réalité des sociétés.

Globalement, on a pu constater que les formes actuelles de coopération franco-allemande ne se passent pas exclusivement là où on s'attendrait à les trouver habituellement : dans le

cadre des programmes d'échange institutionnels publics ou privés. Les sociétés allemande et française sont désormais, surtout dans le secteur privé, bien plus imbriquées et forment une réalité que ne pourraient jamais générer des programmes d'échange. Il est de la responsabilité des acteurs franco-allemands, surtout des plus anciens, de regarder attentivement ces nouvelles réalités et de les prendre en compte en tant qu'éléments importants de notre actualité européenne ou plus généralement internationale.

A la fin du colloque, le plénipotentiaire pour les affaires culturelles franco-allemandes, Klaus Wowereit, est venu à Ludwigsburg pour faire partager ses propres expériences et pour en discuter avec les participants.

Frank Baasner ● baasner@dfi.de
Brigitte Veit ● veit@dfi.de

Annnonce de la parution prochaine du « Frankreich Jahrbuch 2008 »

Le dossier du « Frankreich Jahrbuch 2008 », dirigé par le dfi, porte sur « La France en Europe » et reprend ainsi le thème du colloque annuel de l'institut (cf. dfi aktuell 4/2008).

En dehors d'un essai sur l'approche européenne de Nicolas Sarkozy, la plupart des contributions traitent des conséquences de l'intégration européenne sur les discours et les stratégies politiques en France. A cela s'ajoutent d'autres contributions, ainsi qu'une partie documentaire, bibliographique et chronologique. Le « Frankreich Jahrbuch » sera disponible au 1^{er} trimestre 2009.

Deutsch-Französisches Institut (éd.) : Frankreich Jahrbuch 2008 : Frankreich in Europa. – Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2009. – ca. 250 p. A paraître en mars 2009.

Henrik Uterwedde [✉uterwedde@dfi.de](mailto:uterwedde@dfi.de)

Blog franco-allemand

Un Allemand à Paris, Wolfram Vogel, collaborateur du dfi, et une Française à Berlin, Élise Graton, confrontent leurs points de vue dans le blog « Tandem pour l'Europe » sur les relations entre Paris et Berlin et le regard que les deux capitales portent sur l'Europe et le reste du monde. (Cf. le programme du colloque ARTE-EADS-Fondation Robert Bosch du 22 janvier 2009). Tout en nous donnant une idée du quotidien dans leur ville respective. Ein Deutscher in Paris, Wolfram Vogel, und eine Französin in Berlin, Élise Graton, konfrontieren ihre Standpunkte über die Beziehungen zwischen Berlin und Paris und die Ansichten dieser beiden Hauptstädte zu Europa und der Welt auf dem Blog "Ein Tandem für Europa". Dabei geben sie auch einen Einblick in den Alltag ihrer Stadt.

Je suis un Berliner - entre autres

Les Français de Berlin sont sûrement moins nombreux que ceux de Londres ou New York. On en surprend quand même à tous les coins de rue.

monde. Tout en donnant une idée du quotidien dans leur ville respective.

Ce blog fait partie du [Site Internet d'ARTE](#), chaîne culturelle franco-allemande.

Wolfram Vogel [✉dfi-paris@dfi.de](mailto:dfi-paris@dfi.de)

L'Institut Franco-Allemand vous souhaite un Joyeux Noël et une bonne année 2009 !



(Source : Wikimedia Commons/Bernd Reuschenberg)

Agenda

2 – 3 mars

Colloque « Les services publics communaux face aux changements démographiques » en partenariat avec la Fondation Dr Karl Eisele et Mme Elisabeth Eisele ; Fellbach

Hannelore Braun [✉braun@dfi.de](mailto:braun@dfi.de)

Deutsch-Französisches Institut
Asperger Straße 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel +49 (0)7141 93 03 0
Fax +49 (0)7141 93 03 50
[✉www.dfi.de](http://www.dfi.de)
[✉info@dfi.de](mailto:info@dfi.de)
Rédaction : Sebastian Nix
Directeur de la publication :
Prof. Dr. Frank Baasner